

Forum : Forum Citoyen sur le climat

Thématique : Comment s'adapter et réduire le changement climatique ?

Nom du/de la Citoyen.ne : Mateo Perreault Lopez

Situation familiale ○ Marié/en couple ● Célibataire ○ Avec enfants, si oui combien	Niveau d'étude ○ Primaire ● Secondaire ○ Universitaire
--	--

1. De quelle manière êtes-vous concerné.e par le sujet ?

Moi, étant ouvrier à Tromsø dans une conserverie de poisson, je suis complètement dépendant de la pêche industrielle et la pisciculture, car sans poissons, l'usine à laquelle je travaille est obsolète. Chaque semaine, nous transformons plusieurs tonnes de cabillaud, de hareng et de saumon, destinés non seulement à nourrir la population norvégienne, mais aussi à être exportés partout en Europe et jusqu'en Asie. Vu mon âge, 57 ans, et mon niveau d'études, je n'ai pas d'autres moyens de me procurer un travail, et je n'ai aucun enfant pouvant m'apporter une aide financière. Le changement climatique a un effet majeur sur la température des océans, ce qui peut entraîner des perturbations considérables sur les rendements de la pêche en eaux profondes. Le changement climatique a un effet direct sur mon quotidien. La fonte accélérée de la banquise en mer de Barents modifie les routes migratoires de certaines espèces comme le cabillaud, rendant la pêche plus difficile et imprévisible. La Norvège est le deuxième exportateur mondial de produits de la mer, donc si la production diminue, les conséquences économiques se feront sentir bien au-delà de ses frontières.

Je suis aussi responsable de la communauté indigène locale, le peuple Sami, des indigènes d'origine norvégienne et finlandaise, aussi connus pour leur consommation d'animaux marins, et généralement l'importance culturelle de la pêche comme moyen de subsistance. Les communautés indigènes telles que les Sami sont très sensibles au changement climatique, vu leur alimentation et leur habitat naturel.

2. Que proposez-vous à votre échelle?

Une des solutions les plus logiques serait de chercher à trouver une entente, ou bien une collaboration avec le ministère de la Pêche norvégien, pour pouvoir prêter ma voix (et celle d'autres ouvriers) sur des sujets majeurs, c'est-à-dire une représentation plus grande des classes sociales ouvrières. En créant des comités, constitués d'autres employés dans l'industrie de la pêche, nous pourrions

implémenter des idées sur les aspects écologiques de l'industrie. Le premier syndicat d'ouvriers norvégien a été ouvert en 1913, montrant qu'une telle idée est concevable à une grande échelle. Je souhaite travailler pour implémenter l'introduction progressive de bateaux équipés de moteurs hybrides ou électriques afin de réduire les émissions de CO₂, ainsi que la mise en place de quotas plus équilibrés pour éviter la surexploitation de certaines espèces de poissons.

Pour la communauté indigène locale, une pétition pourrait être formée, demandant une réserve naturelle, permettant la pêche à bas niveau, à condition qu'elle soit régulée. La Norvège possède déjà des zones de pêches protégées, donc une nouvelle réserve exclusive pour le peuple sámi semble réalisable. Malgré la ségrégation et les mouvements anti-indigènes que la Norvège a imposés jusqu'au dernier siècle, il s'agit bien de la responsabilité du pays d'améliorer, et persévérer dans voix de paix et d'acceptation envers les premières nations.